

## Le Naturaliste canadien



### Message du comité organisateur

Le comité organisateur (Yves Bédard, Christian Dussault, Jochen Jaeger, Mathieu Leblond, Jean-Pierre Ouellet, Jacqueline Peltier, Martin-Hugues St-Laurent)

Volume 136, Number 2, Spring 2012

Routes et faune terrestre : de la science aux solutions

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/1009098ar>

DOI: <https://doi.org/10.7202/1009098ar>

[See table of contents](#)

#### Publisher(s)

La Société Provancher d'histoire naturelle du Canada

#### ISSN

0028-0798 (print)

1929-3208 (digital)

[Explore this journal](#)

#### Cite this document

Le comité organisateur (2012). Message du comité organisateur. *Le Naturaliste canadien*, 136(2), 2–2. <https://doi.org/10.7202/1009098ar>

Ce numéro spécial du *Naturaliste canadien* regroupe une série d'articles sur l'écologie routière et représente une suite logique au colloque intitulé « Routes et faune terrestre: de la science aux solutions » qui s'est tenu à Québec au printemps 2011. Ce colloque a attiré plus de 120 participants provenant de différents horizons. Des chercheurs de diverses universités québécoises et canadiennes, des gestionnaires de la faune et des transports, des consultants ainsi que des professionnels travaillant pour des organismes environnementaux se sont donné rendez-vous pour discuter des problématiques fauniques reliées aux routes. Cet événement a permis de présenter les avancées en matière d'écologie routière au Québec, en utilisant comme principal exemple le projet de recherche mené dans le cadre de la réfection de la route 175 entre Québec et Saguenay. Les discussions ont été enrichies par des conférenciers invités qui ont partagé avec les participants québécois l'expérience acquise ailleurs dans le monde.

Les écologistes et les gestionnaires du monde entier sont de plus en plus sensibles aux impacts des routes sur la faune. Jadis, les écologistes qui s'intéressaient aux routes le faisaient sous l'angle de la sécurité routière. La question la plus pressante était alors de savoir comment réduire les risques de collision pour les usagers de la route. Puis, peu à peu, des chercheurs ont commencé à s'intéresser aux impacts potentiels des routes sur la faune elle-même. Cette préoccupation est relativement récente même s'il y a aujourd'hui plus d'un milliard de voitures sur terre et des millions de kilomètres de route. Il y a quelques années à peine, les écologistes évitaient d'échantillonner près des routes et des chemins forestiers, car ils soupçonnaient leurs impacts potentiels sans toutefois connaître l'ampleur de ces impacts, ni comment les considérer. Nous savons maintenant que les impacts des routes peuvent être directs et indirects. Par exemple, les collisions routières se traduisent par des mortalités. Les routes engendrent aussi une modification de l'habitat qui peut être positive pour certaines espèces, mais négative pour la plupart d'entre elles. La route induit souvent une perte d'habitat. Cette perte peut s'avérer plus grande que la superficie de la route elle-même lorsque les animaux évitent de fréquenter non seulement les routes mais aussi leurs abords. Les routes engendrent aussi la fragmentation des habitats et réduisent la connectivité des paysages. Ainsi, les animaux trouvés de part et d'autre d'une route peuvent s'avérer isolés les uns des autres. Les routes peuvent donc influencer le comportement des animaux, leur sélection des ressources et leurs mouvements, qui influent à leur tour sur d'autres éléments plus fondamentaux de l'écologie animale comme la dynamique des populations et, ultimement, la génétique des populations. Les effets des réseaux routiers sont tels qu'aujourd'hui la plupart des études du comportement animal portant sur les grands mammifères considèrent la présence des routes et des chemins forestiers dans leurs analyses.

Cette préoccupation grandissante a été formalisée par la parution d'un article clé intitulé « *Road Ecology: a solution for the giant embracing us* » publié dans la revue *Landscape Ecology* en 1998 par Richard T.T. Forman, professeur de l'université Harvard. Dans cet article, l'auteur prônait la reconnaissance et l'investissement dans un nouveau champ disciplinaire qu'il nommait « écologie routière » (ou *Straßenökologie*, emprunté à l'écologiste allemand Heinz Ellenberg) un nouveau concept qui se définissait par l'étude



**Comité organisateur du colloque « Routes et faune terrestre: de la science aux solutions »; de gauche à droite, Jochen A.G. Jaeger (U. Concordia), Yves Bédard (MTQ), Jean-Pierre Ouellet (UQAR), Christian Dussault (MRNF), Martin-Hugues St-Laurent (UQAR), Mathieu Leblond (UQAR) et Jacqueline Peltier (MTQ).**

des interactions entre les organismes vivants et les routes. Il est possible d'y lire que les routes représentaient alors entre 1 et 2 % de la surface terrestre, bien que leurs impacts écologiques affectaient jusqu'à 15 à 20 % de celle-ci! Forman mentionnait aussi quels changements nous pourrions vivre si des scientifiques prenaient d'assaut ce nouveau champ disciplinaire. C'est exactement une partie de ce rêve que nous rendons possible avec ce numéro spécial.

Lors du colloque, 19 présentations et 11 affiches ont traité de sujets variés tels que les impacts comportementaux, physiologiques et démographiques des routes sur la faune, les mortalités par collisions routières, la fragmentation du paysage par le réseau routier, les mesures d'atténuation des impacts négatifs des routes (clôtures anti-cervidés, passages fauniques) et les démarches actuelles pour rétablir la connectivité des corridors biologiques naturels. Ces études ont évalué l'impact des routes sur une vaste gamme d'espèces allant des micromammifères jusqu'aux grands ongulés en passant par les grenouilles, les tortues et les loups. Le présent numéro aborde tous ces thèmes sous la forme de 17 articles scientifiques.

Un tel ouvrage a évidemment nécessité beaucoup de travail de la part des auteurs, et nous tenons à les remercier chaudement des efforts qu'ils ont consacrés à l'atteinte d'un très haut standard de qualité scientifique. Nous remercions également *Le Naturaliste canadien* et son rédacteur en chef, Michel Crête, pour avoir non seulement accepté notre proposition de publication des actes du colloque, mais aussi pour y avoir contribué avec sa rigueur et sa passion habituelles. Nous sommes heureux que ce média permette de laisser une trace tangible du colloque « Routes et faune terrestre: de la science aux solutions » dans la littérature scientifique québécoise, et sommes convaincus que ce numéro spécial deviendra un ouvrage de référence en écologie routière au Québec.

Le comité organisateur:

Yves Bédard – MTQ  
 Christian Dussault – MRNF  
 Jochen Jaeger – Université Concordia  
 Mathieu Leblond – UQAR  
 Jean-Pierre Ouellet – UQAR  
 Jacqueline Peltier – MTQ  
 Martin-Hugues St-Laurent – UQAR